



6 peter butler, an englishman in Quimper 22

“ il a le swing dans la peau ”



Voilà plus de vingt ans, Peter Butler a largué ses amarrures londoniennes. Il a trouvé son port d'attache à Quimper. Contrebassiste et chanteur de jazz professionnel, chaleureux, le regard clair, il a le swing dans la peau. Aux questions, il répond volontiers par... des mélodies. Le jazz ? Une musique qu'il veut touchante et populaire dans le meilleur sens du terme, qui n'empêche pas des arrangements savants. Voici une petite balade dans l'univers du talentueux Peter, qui mène sa carrière sur un tempo passionné.

Votre accent anglais vous trahit...

Mais je me sens breton dans l'âme ! Et européen. J'ai vu le jour outre-Manche en 1954, ma mère chante alors à l'église, me berce de comédies musicales ; puis je trace ma route en autodidacte, grâce à une bonne oreille, à un penchant pour la basse et la contrebasse. Les grandes scènes me donnent confiance en moi, je prends goût au théâtre, à la radio, à la télé. Mais la froideur de Londres... Lors d'une tournée dans le Finistère, je découvre qu'on peut vivre dans la convivialité, l'authenticité, proche de la nature : la famille plie bagage, direction Logonna-Daoulas, puis quelques années plus tard, Quimper.

Comment continuer à se faire une place au soleil du jazz quand on habite Quimper ?

Je suis accueilli d'emblée par une confrérie de musiciens bretons ouverts sur le monde, à la fois divers et solidaires. Au quotidien, quel bonheur de quitter à pied mon quartier de Kergoat-ar-Lez pour me rendre en ville, d'être entouré de collines, de se trouver à quelques minutes de belles salles de spectacle. L'envers du décor, c'est l'éloignement des scènes prestigieuses, la difficulté à s'exporter...

Votre notoriété, ce sont aussi des orchestres de haute volée. Pourquoi plusieurs ?

Parce que le jazz est pluriel. J'ai ainsi quatre complices chevronnés dans le Pikey Butler's Jumpin'Five : au carrefour du blues, du rock et du jazz, nous revisitons le patrimoine américain des années 50. Le sextet Good Time Jazz donne dans le fest-jazz, sur des airs de swing plus inventifs que nostalgiques. Tous ces artistes ont en commun une bonne humeur chevillée au corps. On adore la scène, on cultive une vraie proximité avec un public aussi large que possible. Je regrette simplement qu'en France le jazz souffre d'une étiquette trop « intellectuelle ».

« Jazz me a new song » est sorti en octobre : votre album le plus personnel ?

Oui, c'est le septième depuis que je suis en France, j'y endosse les costumes d'auteur, de compositeur et de chanteur. Aux côtés d'Alain Bernard, pianiste de talent, excellent compositeur-arrangeur et fidèle ami depuis dix ans. Le CD a été enregistré à Lorient, mixé à Elliant, masterisé à Brest, il est diffusé par Coop Breizh. Les douze morceaux sont des compositions originales, des formes un peu nouvelles, arrondies. Notre défi était celui d'une harmonie texte/mélodie... et il paraît que « ça reste dans la tête » : une belle satisfaction.

Où puisez-vous votre inspiration ?

Dans l'amour, toujours - ou presque ! Dans la liberté, dans la vie qui va. Quand je me promène au bord de l'eau, je fredonne ; et comme avec de la pâte à modeler, je pétris, je construis, un refrain prend forme, des couplets l'équilibrent. J'aime aussi répondre à des commandes, avec des impératifs. Nos grands compositeurs de comédies musicales pour Broadway ou Hollywood n'avaient-ils pas de nombreuses contraintes... à l'intérieur desquelles on peut révéler un grand sens créatif. ■

POUR EN SAVOIR PLUS :
www.peterjohnbutler.com,
www.pikeybutler.com.
Prochain concert le 12 février
à L'Estran (Guidel, 56).